



La Beauce

Couleur de ciel et de terre, privée de lignes verticales naturelles, la Beauce se dresse sur la pointe des pieds avec comme uniques totems, ses clochers, ses silos à grain et ses châteaux d'eau...

Le Beauceron a plus d'un trésor sous les pieds. À commencer par le calcaire lacustre, son matériau de construction de prédilection, qui est abondant et de qualité. Jamais à grande profondeur, il affleure à bien des endroits et l'agriculteur a l'obligation d'enlever de ses champs, pour éviter la casse de son matériel, les moellons que les socs des charrues remontent en surface à chaque saison des labours. Ces pierres ont été naturellement utilisées pour élever les murs, autrefois montés « à la simple terre»

(du limon tamisé) ou en « terre blanche» (poudre de calcaire, manis pulvérulent). La Beauce se couvre à l'époque gallo-romaine de villae, grandes fermes qui dessinent une campagne agricole de villages (Villebarou, Villerbon, Autainville). Ces exploitations isolées ponctuent le paysage où la luminosité changeante blanchit ou assombrit à l'infini les tons gris des murs.

Un pays de calcaire où la moisson d'hiver est l'enlèvement des pierres blanches que le passage des charrues fait jaillir des nouveaux labours...

